

Les Carabes

Observation entomologique sur le mont Mézenc (1^{re} partie)

Nous avons déjà souligné, lors d'un précédent article de cette même revue (Lempérière, 1993) l'intérêt que présente du point de vue entomologique le massif du mont Mézenc et les actions de protection de la biodiversité dans le cadre de la création de réserves biologiques domaniales sont donc, à ce titre, particulièrement bienvenues. Celle qui nous intéresse concerne plus précisément la partie sommitale du mont dont l'inventaire botanique a

été réalisé en 1993 par l'Office national des forêts. Nous nous sommes servis de cet inventaire afin de définir les zones dans lesquelles nous avons réalisées nos observations durant l'été et l'automne 1993 (cartes 1 et 2).

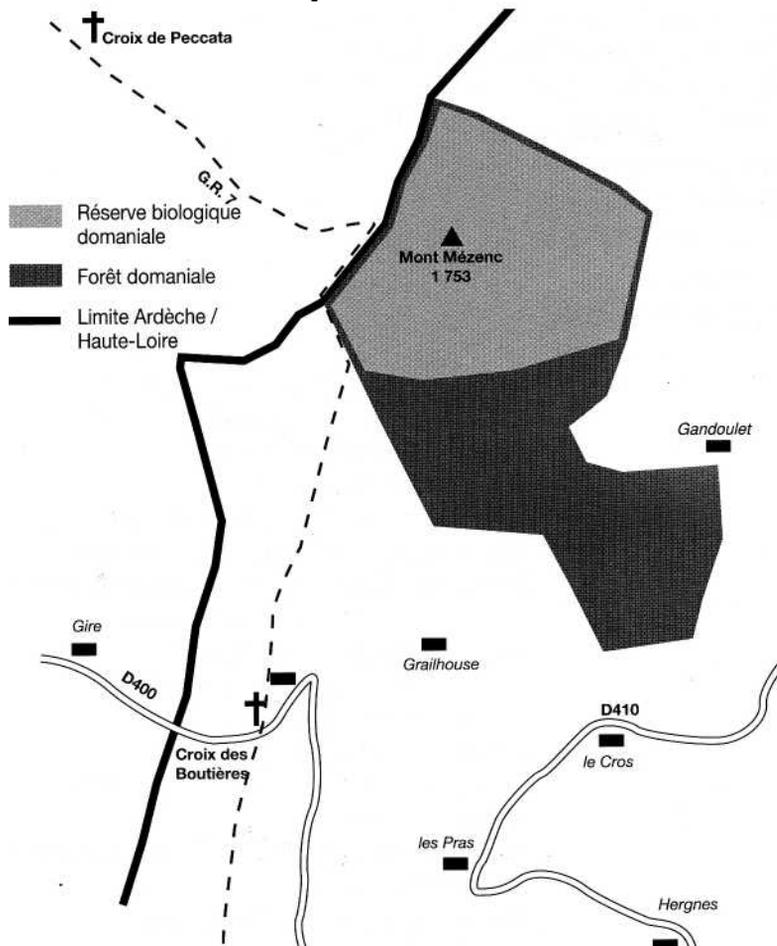
Les différents sites s'étagent depuis les peuplements mixtes d'épicéas et pins à crochets de la base du Mézenc jusqu'à la pelouse sommitale couvrant ainsi la plupart des biotopes, forestiers ou non, représentés sur le mont Mézenc. La plupart de ces biotopes constituent d'ailleurs une véritable réserve pour un certain nombre d'espèces animales et notamment pour les insectes.

Les espèces d'insectes les plus représentatives que nous avons récoltées sur le Mézenc se rangent dans l'ordre des Coléoptères et nous nous pencherons dans ce chapitre sur la famille des *Carabidae* ou *Carabes* dont un certain nombre d'espèces et de races locales ont été récoltées et étaient déjà signalées dans des travaux précédents (CLEU 1953, BALAZUC 1984).

Nous signalerons les espèces ubiquistes que l'on retrouve sur l'ensemble du massif à toutes les altitudes et les quelques «spécialistes» qui ne fréquentent que certaines zones bien particulières du point de vue botanique, pédologique ou climatique.

Le massif du Mézenc constitue une zone de transition géologique et climatique entre le Massif Central, les Cévennes et les zones calcaires du Vivarais. La plupart des formes rencontrées sur le mont Mézenc s'apparentent en général aux races du Massif Central et certaines présentent des particularités de taille (formes plus petites) de coloration (formes mélanisantes ou bleutées) que l'on ne retrouve pas dans les autres secteurs.

La plupart des espèces que nous citerons sont de moeurs nocturnes; le jour, ils se cachent sous les pierres ou les troncs d'arbres tombés au sol. Ce sont des insectes carnassiers se déplaçant rapidement à la recherche de leurs proies constituées essentiellement de vers, de mollusques terrestres et d'autres insectes.



G. LEMPÉRIÈRE
U.F. Environnement
Université Paris VII